

Léonide Brejnev
Secrétaire Général du C.C. du P.C.U.S.



Camarade,

Selon la justice soviétique socialiste: personne ne sera coupable qu' en vertu d'une sentence rendue par le Tribunal.

D'un côté, formellement en effet, je ne suis pas un citoyen soviétique.

Mais, j'ai 70 ans et depuis 50 années durant, je lutte sous la bannière du Marxisme-Léninisme.

Depuis 50 années, sans arrêt ni trêve, je me suis persécuté par la bourgeoisie turque qui m'écrivait: "Communiste acharné. Va à Moscou!"

Je me suis condamné plus de 40 années aux travaux forcés et étouffé 22 années entières dans les bagnes de la Turquie semi-féodale qui m'a crié: "Communiste acharné. Va à Moscou!"

Depuis Mars 1971, je me suis poursuivi de nouveau, affiché dans toutes les radios et journaux turques, sous la peine de mort montée par le tribunal martial militaristo-fascist phantôme de CIA... Toujours en entendant des cris: "Communiste acharné. Va à Moscou!"

Le procureur de 1. Tribunal Militaire d'Istanbul dans son accusation écrite, dit: "Séparement dans le front gauche, s'est fondé un autre groupe, autour de la journal "Socialiste" et dans des vues socialiste du Dr. Kivilcimli. C'est un grup des partisans du Communisme Russe, Marxiste-Léniniste acharné qui ne donne aucune compensation." (13 Août 1971, Cumhuriyet, p. 25,7)

x x x

De l'autre côté, "Les Droits de l'Homme" du XX éme siècle, sont signés par tous les États, sans distinction entre les États socialistes ou capitalistes. Même les pays Imperialistes connaissent juridiquement le droit d'asile aux réfugiés politiques.

./..

Nous n'en avons pas besoin. Dans notre temps, une décision de la III. Internationale Communiste spécifiait solennellement que, pour les réfugiés politiques fuyés de la persécution capitaliste et fasciste quelconque, les portes de la patrie prolétariennes étaient toujours cordialement ouvertes et les dudit réfugiés ont un droit d'asile chez l'URSS.

Cette décision de l'I.C. n'avait pas une exclusivité même pour les "communistes" seuls. Je ne sais pas exactement, si cette décision de l'I.C. est elle en vigueur dans la jurisprudence des Soviets, ou bien si est elle annihilée avec toutes ses conséquences traditionnelles.

Tandisqu' à Sophie, on m'a averti et nié ensuite, (par un biais tout à fait original), pour la première fois dans ma vie, qu'un certain "Parti Communiste Turque" (qui se trouverait à Moscou ou à Berlin) m'aurait rejeté hors de ses lois. Par conséquence, après une consultation courte faite avec Moscou, les polices de la République Populaire de la Bulgarie et de la République Démocratique de l'Allemagne, sans aucune explication donnée, m'ont expulsé (avec mes deux camarades) hors de leur frontières Socialistes, vers les pays Capitalistes, tous amis de la Turquie, qui est la base militaire de l'imperialisme américaine. Il m'on expulsé vers les réseaux de l'Interpol, sans regards à mon âge, à mon passé, ni à mes souffrances et hemorrhagies cancéreuse poste-opératoires.

x x x

Si toutes ces mesures sont dirigées contre moi pour démentir la bourgeoisie dans ses accusations (Comme: "Communiste acharné. Va à Moscou!") qu'elle a portée contre moi depuis 50 années.. Merci!

Mais, est ce vraiment la justice et la loyauté socialiste?

Quel était mon crime, si ce n'était pas: "être communiste acharné qui doit être expulsé à Moscou"?

D'un côté, être depuis 50 années accusé comme communiste; de l'autre côté, juste, en 51^{ème} année, quand on se trouve rejeté sur les frontières de quelques état "Socialiste" et "Démocrat" (qu'on dit: "Communiste"), être accusé comme anti-communiste... Cela peut il être compréhensible? Quel "dialectique absurde" infernale? Quel sarcasme diabolique au "Destin"? Ou bien quel simple automatisme de la paresse intellectuelle le plus bureaucrate?

./..

Qui avait pu donner le verdict de mon exécution? Ne connaît-on pas dans la justice socialist aussi, même pour les criminelles ordinaires, quelques droits irréfutables: comme le droit de défense?

On écrit dans un recueil soviétique souligné par les signatures de 22 savants que:

III.

"Le droit à la défense est consacré par l'article 3 de la Constitution de l'URSS. Tout verdict prononcé par le tribunal sans que ce droit ait été respecté doit être obligatoirement cassé par l'instance judiciaire supérieur." (Justice)

Où ce qu'on trouverait, dans mes conditions, cet "Instance supérieur"?

Dorénavant, il y'avait une légendaire III.Internationale Communiste. Chaque Parti Communiste National n'était qu'une "Section" de la III.I.C. Quand une de ses sections ou l'un de ses membres était tombe dans une incertitude, on pouvait adresser des requêtes à cet instance supérieur qui était la III.I.C.

Depuis l'annulation de la III.I.C. par un ordre de Stalin, le chaos s'establit. Je ne veu pas souligner les complications sorties de cet anarchie voulu. Dans le chaos, la responsabilité d'être "l'instance supérieur" s'incombe principalement sur les épaules du P.C. de l'URSS.

On dirait, peut être, que l'adoption et expulsion d'un membre, est l' "affaire interieur" du chaque Parti. En théorie, en pratique générale ce n'est pas tellement inexacte. Dans les réalités courantes de la Turquie ça change. Pour concrétiser la situation, je vou présenterais, très prosaïquement d'ailleur, deux catégories d'hommes du mouvement et de l'organisation Marxiste-Leniniste diametralement opposées de la Turquie.

1. Catégorie: Un militant lutte en Turquie théoriquement et pratiquement, juste 50 années. Il fait ses 22 années de prison chaque fois une école pour: "Commencer par alphabet et finir dans l'algèbre suprême", comme disait Lenin. Il étudie systematiquement et patiemment l'histoire, l'économie politique, la dialectique, le materialisme historique classique, en même temps qu'il recherche l'histoire, l'économie politique et les relations de classe de son pays dans leur "originalité caractéristique", comme le conseil V.I.U.Lenin. Ainsi, ce militant écrit des centaines de

./...

livres. Il fait paraître sous son responsabilité et par ses moyens pauvres, plus de 40 livres, - la plupart originaux, - dans sa propre langue.

Ces livres, ~~x~~ sabotés toujours et appropriés quelquefois illicitement par les gents de la 2. Catégorie, - malgré des "conspirations de silence" venus de toute part, malgré les interdictions et condamnations bourgeoises, - sont enfin lu et compris de plus en plus en Turquie.

Seulement, pendant ses luttes pratiques et organisé, ce militant n'est jamais allé à l'URSS. Parce que:

1°) Il ne se consentait pas laisser vacant sa poste de combat sur le front national, ~~mais~~ qu'il se croit consacré à vie;

2°) Il sait par expérience et voit franchement que, les gents, une fois coupés du front, se dégénéraient rapidement en parasites fiéffés de la Patrie Prolétarienne et en étranges bornés et pédants des problèmes vitaux de leur pays.

Leninisme n'était pas forgé dans un "Kutva". Avant l'épuisement physique complet, on n'aurait pas le droit du repos chez "la Maison de son Père". (Et dire qu'après cet épuisement aussi serait défendu, pour les gents de la 1. Catégorie).

Ainsi, le militant du 1. Catégorie restait anonyme et absolument inconnu pour les Soviétiques, qui ne sont pas initiés aux paus-siéreux dossiers de la III. Internationale.

2. Catégorie: se compos des "specialistes" dan l'art de l' "Usure du Seuil" des Soviètes. Pour eux:

"L'Ideologie": est la demi-traduction erronée ou le quart-plagiat de quelques textes soviétiques.

Rechercher les caractéristiques sociaux d'un pays ou de l'histoire générale, est une "innovation" impardonnable, dont frise l'anticommunisme et antisoviétisme.

~~Marxisme~~ Marxisme-Leninisme: n'est que quelques clichés abstraits qu'on vocifère à tort et à travers contre les ennemies vraies ou imaginaires.

Travailler dans son propre pays: est une occupation à peu près absurde, vouée aux gents secondaires et damnés de la 1. Catégorie.

./..

Sax, les "dangereux" chevaliers d'industrie "d'en haut", attendent pausement dans des niches sombre de leur propre pays, ou devant les éclatants micros universels que, les baillonets de l'Armée Rouge les exhaussent sur les fauteuils splendides d'un Pouvoire immerité, pour décréter sinistrement les destins des mortels bas de leur pays.

Voilà les origines organiques immédiates des ténébreux et sanglants acteurs des évènements tragiques de la Hongrie, de la Tchécoslovaquie, de la Pologne, etc., etc.. dont après coup, obligent en dernière instance, les forces soviétiques, malgré leur meilleurs intentions, intervenir douloureusement. Voilà l'origine des malentendus qui sévit dans les mouvements des Moyen-et Extrêmes Orient comme dans toutes les pays non-développés de l'Afrique et de l'Amérique.

Comment se constitut il ce cercle vicieux ou court-circuit au sein du socialisme scientifique?

Tout d'abord, en Théorie: directement par "l'affairisme acéphale" des types de la 2.Catégorie; en Pratique: surtout par la défiguration échonté du grand principe "des révolutionnaire professionnels" de Lenin.

Dans cet style général de la carriérisme petite bourgeoisie, rentre la poltronerie personnelles jusqu' à trahison des individus déséquilibrés ou psychasténiques et effeminés comme "le féroce voleur qui deroute le propriétaire de la maison" tout à fait à la turque.

x x x

Pour illustrer les roueries ambivalentes des gents de la 2.Catégorie je couperais quelques échantillons sur mon filmé mémorial.

C'était 1926. L'un de ceux de la 2.Catégorie, après avoir reçu quelques coups de bâton, m'avait divulgué à la police politique d'Istanbul en tant que: "President de la Jeunesse Communist" illégale de la Turquie. Cet "incident" malheureux en passant sous silence, laisse un cachet fatal sur le front de notre Parti Prolétarien. L'atmosphère s'alourdit de plus en plus dans les générations futures.

Nâzım Hikmet (Le poète) (1925-1950).- Sur chaque rencontre, il me donnait des accolades chaleureuses les plus démonstratives. Parce que, jusqu'à 1950 il était expulsé du Parti. Néanmoins, il ne pouvait pas ne pas aiguïser ses haines sourdes.

Quand un jour, en guise de la "protestation" par téléphone chez le chef de Bureau Anticomuniste d'Istanbul, la visite d'un Cadet (Harbiyeli) sympathisant du communisme, il a inauguré, peut être sans le vouloir ni savoir, la reigne fasciste des tribunaux militaires en Turquie.

(Notons en passant. Quelques camarades de Classe de Cadet, que Nâzım avait indiqué par une provocation la plus poétique du monde, auront ultérieurement, joué un grand rôle dans la Revolution du 27 Mais 1960, Revolution ou Coup d'Etat, progressif quand même jusqu' au socialisme dans son genre. Dans les derniers événements dramatique de la Turquie, le but essentiel des provocations du Finance-Capital turque et international, n'est que la liquidation des restes de la Révolution de 27 Mais).

Tombé dans le puit creusé par sa peur rusée, Nâzım, essaierait dans une séance de sa défense, invoquer son rôle d'indicateur ("Muhbir") qu'il a été joué dans le déclenchement du procès. A la prison de Çankırı, la police locale a apporté à Nâzım un traitement de consolation, de 30 livres, et obtenu un récépissé signé: Nâzım Hikmet!

Je m'insurgea contre cette honte. Je fus exilé d'abord à la prison d'Amasya, puis à celle de Kırşehir. Son "Oncle-Paşa" (Général Ali Fuad Çebesoy, ancien Ambassadeur à Moscou de la Turquie) a fait transporter Nâzım à la prison de Bursa (Cité des baines minéraux des riches) proche à Istanbul.

En 1950, Nâzım est à Moscou. Il se dit dans les radios, être "une humble créature de Stalin". Après la mort de la "Dictature du Proletariat incarnée", le même Nâzım ne restera pas en arrières des maudisseurs du célèbre georgien, avec ses paésies concomitantes. Et il fut lancé comme le vaillant martyr du procé qu'il en a provoqué et "Grand Genie Poétique du Proletariat International".

La fuite dernière de Nâzım n'était pas l'effet d'un hasard. Ses anticotes étaient "bloqués" à Istanbul. Et il y'avait un certain Lâz İsmâil à Moscou.

Lâz İsmâil (Marat): Lui s'habille la pelisse de l' "Amie du peuple". Mais le coeur de Marat n'habite pas dans cette pelisse.

En 1929 (Procès de Smyrne), étant arrêté, İsmâil, pour sauver sa peau Lâz, a raconté à la Police que, Dr. Hikmet Kivilcim, en tant

que responsable du C.C. du P.C.T. illégale, avait, "par ordre du Komintern" expulsé Lâz İsmail du Comité de Parti.

Ce pseudo-défens malhonnête n'a servit, qu' à intensifier les persécutions affreuses de la police sur le Docteur Hikmet Kivilcim et ses camarades. Malgré ses provocations idiotes, Lâz İsmail fût condamné. Dès la terminaison des peins, Lâz İsmail selon son ancienne habitude s'exquiva à Moscou... Il savait bien que le temps et les grands espaces, font tout oublier.

Dans les années 1933-35, Dr. Hikmet Kivilcimli était encor une fois invité "En haut". Mais, les camarades de C.C. ne voulurent pas être séparé de lui. Ils proposaient imprimer en Turquie les 10 livres de recherches originaux du Dr. H.K. (Ideologie, Histoire Revolutionnaire de la Turquie, Histoire Critique du Parti, Parti et Fraction Les Plans de la Tactique et de la Strategie, Bourgeoisie, Proletariat, Paysannerie, Question Nationale (Kürd) en Turquie).

Dr. H.K. a fondé légalement "Bibliothèque du Marxisme". Les livres s'étendaient. Bourgeoisie n'a pas pardonné. Elle ouvra quelques procès chez les tribunaux x civils. N'a pas obtenu les resultats voulut. Après "l'inauguration" sus-indiquée de "l'ère de tribunaux militaire" Dr. H.K. fut de nouveau incarcéré et condamné en 1939 à 15 ans...

Comment pourrait il imaginer alors que ces condamnations réitérées marquaient des points: pour laver les linges sales de ceux de la 2.Catégorie, et contre lui jusqu' à l'expulser un jour hors des frontières socialistes?

Lâz İsmail qui épiait, depuis 1933, de l'observatoire de Moscou les choses terrestre de la Turquie, a pu faire oublier ses aventures de 1929, et métamorphose du ver à provocation qu'il était, en papillon doré d' "exégète" des radios.

Quand, en 1950, Nâzım s'était rendu à Moscou, ils (Poète et Lâz) se retrouvèrent "Comme si la marmite, - on dit en turque, - était renversée et trouvée son couvercle." Nâzım, certe, venait du côté d'un autre Lâz, Lâz Hamdi, qui éffondré dans les arrestations de 1926, se transforma en pourvoyeur de "Bels artistes" aux bars de Be-yoğlu et d'Anatoli et en "menagèr" de Nâzım Hikmet. Mais, la Marmite Lâz, pour combler sa chance d'avoir un Couvercle-poète, trouvera un autre Couvercle-Lâz authentique: Lâz Zeki Bağtımaz.

./..

Zeki Bastımar (Yakub Demir de Camarade Kossigynne): Je n'insisterai pas ici sur les qualités très "dialectrique" de ces enfants malheureux de la Mer Noire. En outre, Zeki, personnellement n'était pas trop connu pour moi.

Seulement, pendant les arrestations des années de 1951, Zeki était lui-même expulsé du Parti par les responsables d'alors: Dr. Şefik Hüsnü, Reşat Fuat, etc... à cause de ses "provocations" multiples et de ses contacts illicites avec un officier de MAH (CIA de la Bourgeoisie Turque), qu Zeki avait cahée des instances du Parti, jusqu' aux séances du Tribunal Militaire.

En fuyant dans les années 1960 à Moscou, Zeki y trouva ses homologues.

x x x

Tous ces faits irréductibles, donnent ils aux gents de la 2. Catégorie un privilège, audessus des Statuts du Parti, pour qu'ils condamnent dans leur coterie ceux de la 1. Catégorie?

La rage, que mon existence politique et même mon présence toute seule, suscite dans les inconscients collectifs de mes accusateurs, je le comprend très bien, ne vient que de leur sentiments de culpabilités devant l'histoire réelle du Parti et devant la Classe Ouvrière de la Turquie. Être le dernier fondateur qui sait beaucoup sur leur "linges sales", est dans leurs yeux un pêché originel, un crime impardonnabl.

Sinon, comment expliquer leurs efforts désespérés pour faire ce que la 1^{ère} Section 2 (police politique anticommunist), que MIT (CIA de la Turquie) et que toutes les "Intelligences" réunies de la Finance-Capitale n'ont pu faire depuis 50 années:

- Essayer saboter mes devoirs envers mon Parti, envers le Proletariat, envers ma Patrie;

- Essayer falsifier mes intentions, mille fois expérimenté, envers les Pouvoirs Socialistes?

Si les comportements de mes accusateurs ne concernaient que ma personne seule, la question serait simple:

"On ne se partage par le ridicule avec les âns" comme écrit Marx à Engels.

"Les abolements accusateurs du dehors, ne peuvent ni m'inciter

au soupçon d'être moi-même le voleur dans ma maison, ni brouiller mes sentiments envers mon voisin." Un proverbe turque dit: "Le chien aboie et la caravane marche!"

x x x



Or, c'est le destin des 40 millions d'hommes qui est en jeu.

1.6 L'activité de ceux de la 2. Catégorie en Turquie, fut toujours: "Aller à la guerre comme un moujik" comme disait Lenin: "Primitivisme": "Côterie stérile". Et stérilisante Selection Naturelle à rebours de l'organisation. Les derniers événements en Turquie, y compris la catastrophe tragicomique du TIP, le montre encore une fois.

On gaspille chaque possibilité, chaque occasion. On efface la vraie figure, les amères leçons de l'histoire du Parti. On dévore nonchalamment et la confiance et les aides disproportionnées du Proletariat mondial.

Dans une Turquie des chômeurs, on peut facilement payer par millions de tels héros "muezzins" radio-diffuseurs archi-révolutionnaires, grands speaker patentés des plus "bon marchés" mercénaires, à moins qu'on leur payent régulièrement, comme on fait, et qu'on ne leur propose pas un travail modeste non payant sur le front idéologique et pratique du pauvre pays, hors des verbiages poétiques et littéraires grandiloquents sonnante "bon argent".

Devant cette conjoncture éternellement critique, pour pouvoir discuter théoriquement et conclure pratiquement nos questions les plus brûlantes du Pays et du Parti, devant le Proletariat Mondial et devant ses Partis-Juges, la première instance s'impose un droit et un devoir Marxiste-Leniniste.

1.- Le devoir de critiquer: Les 22 savants soviétiques écrivent en 1968 dans leur livre:

"La liberté d'exprimer librement son opinion sur toute question ayant une importance sociale, est garantie à tous les citoyens par l'article 125 de Constitution de l'URSS. Plus encore, exprimer avec franchise et impartialité ses pensées sur les défauts existants n'est pas seulement le droit, mais le devoir direct de chaque citoyen. Aucun responsable, aucun membre du gouvernement, aucun diri-

./...

geant n'est à l'abri de la critique aux réunions des travailleurs, ainsi que dans la presse." (CCCР:Борьба и Оппозиция: "Droits et Libertés Civiques")

Je fus obligé ici à commencer en quelques mots sinon accomplir, au moins esquisser mon devoir. Je m'efforcerais dans cette direction jusqu'à mes dernières respirations.

2.- Droit de Défens: Les mêmes savants soviétique, écrivent encor:

"L'accusé a tous les droits nécessaires que sa défense se fasse dans la meilleure condition. Il peut donner des explications concernant l'accusation portée contre lui, adresser des requêtes, prendre connaissance de tous les pièces du dossier, se recuser les juges, porter plainte contre les actes ou les décisions du juge, du procureur et du tribunal." (L.c.: "Justice")

Je vous porte ma plainte.

On me accuse et on exécute une série des décisions en m'expulsant hors du Parti et hors des frontières socialistes...

Quel est "l'accusation portée contre moi"? Ou sont mes "pièces du dossier"? Qui sont mes "juges" compétents? Je n'en sais rien. La seule réalité apparente c'est que, on me traite comme un "accusé" condamné sans aucune formalité statuaire et juridique.

J'attends de vous la réalisation de mon droit de défense. Parce que, mes accusateurs présomptueux se cachent systématiquement et sinistrement, derrière l'ombre imposante de la citadelle du Proletariat derrière la grande autorité de l'URSS.

Camarade Kossigynne a lancé quelque un comme représentant du "Parti Communiste Turque".

Les Etats Socialistes le plus inspiré de l'URSS, m'exécuteront, si l'on peut dire, comme s'ils étaient les ordinateurs de mes accusateurs.

Ce n'est pas la miséricorde transcendante que l'on veut: c'est la compréhension de la situation dramatique dans un pays qui de temps en temps "tonne en son cratère" sans réussite, parce qu'il est partagé la plus petite-bourgeoisement.

./..



Je serais prêt, même dans mon état d'agonissement, comparaitre devant toutes les genres de procédur et confrontations.

Peut-je éxperer votre Justice Socialiste?

Salutations, camarade.

30.9.1971



Dr. Hikmet Kıvılcımlı

Address: 2 "D" Crown Mansions
Mackenzie Road
London ~~W14~~ N.7 8 NR.
ENGLAND

TÜSTAV
TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI